

## DU VRAI VISAGE DE MARCELLA : CHRONIQUE D'UN ATTENTAT MANQUÉ

par Loredana PRIMOZICH-PARSLOW (Bruxelles) \*

Roman atypique dans la production de Marguerite Yourcenar, *Denier du rêve* est un récit résolument moderne où la grande histoire, celle du Ventennio fasciste, côtoie l'invention romanesque. Les nombreux détails documentaires concourent à dessiner certains aspects de la vie en Italie sous le régime mussolinien, dont le jugement implicite fait preuve d'une précocité et d'une lucidité assez caractéristique. Par là même le récit semble frôler l'engagement politique<sup>1</sup>. Compte tenu des dates de composition et de publication de la première version, et sans pour autant vouloir entrer ici dans le champ vaste et complexe de la littérature pour ou contre le fascisme, il est d'abord opportun de rappeler brièvement quelques dates et noms afin de (re)situer cet ouvrage dans son contexte historique et littéraire. A la même époque, Grasset publie entre autres Curzio Malaparte et Gaetano Salvemini, bannis en Italie pour leurs ouvrages nettement opposés au régime<sup>2</sup>. Vers 1930 aussi, l'anarchiste et syndicaliste Carlo Tresca publiait une pièce de théâtre désormais introuvable, dont le titre *L'attentato a Mussolini ovvero il segreto di Pulcinella* conviendrait parfaitement, dans le roman de Marguerite

---

\* Pour éviter d'alourdir excessivement la lecture, l'auteur tient à préciser que, sauf mention contraire, toutes les sources électroniques citées ont été visitées le 27 novembre 2004.

<sup>1</sup> Malgré les aveux de l'écrivain, sa connaissance des milieux antifascistes italiens et européens ainsi que son appartenance à ces derniers restent à prouver. Voir YO, p. 80 et 83 et *TI-RC*, p. 10.

<sup>2</sup> Ces auteurs avaient publié chez Grasset la *Technique du coup d'État* (1931, coll. Les Écrits) et *Mussolini diplomate* (1932, 339 p., coll. Les Cahiers verts, n° 8) censurés par le régime mussolinien. Parmi les sources écrites qui ont pu influencer le choix du titre et du thème central de *Denier du rêve*, il faut aussi mentionner l'ouvrage de Mario MISSIROLI, *Date a Cesare : la politica religiosa di Mussolini con documenti inediti*, Roma : Libr. del littorio, 1929, 462 p. On sait toutefois que le titre de la pièce tirée du roman trois ans plus tard, *Rendre à César*, fait écho à une réplique de Marcella à son mari (*OR*, p. 226). L'image d'un Mussolini théâtral pourrait venir de l'ouvrage de Camillo BERNERI, *Mussolini gran actor*, Valencia, Mañana, 1934, 94 p.

Yourcenar, à l'épisode de Marcella<sup>3</sup> et anticipe en quelque sorte sur sa transposition scénique. Bien qu'il soit impossible à ce stade de prouver une influence quelconque sur *Denier du rêve*, cette satire de Tresca jouée autour d'un attentat inutilement caché contre Mussolini me semble pourtant suggestive de l'atmosphère et du moment précis où se situe le roman yourcenarien. D'ailleurs, on se souviendra également qu'en 1932-1933, la police italienne avait lancé une vaste enquête sur les traces de la suffragette anglaise Silvia Pankhurst, soupçonnée d'actions contre Mussolini en faveur de la cause de Matteotti et de sa famille<sup>4</sup>, tandis que l'opinion publique européenne apprenait les conditions critiques où vivait le philosophe Antonio Gramsci dans son *confino*<sup>5</sup>. Comme on le voit, la chronologie et les thèmes du récit étant des éléments significatifs pour leur actualité, forte serait la tentation d'analyser la fortune éditoriale de la première version de *Denier du rêve* sous l'optique de la censure en France<sup>6</sup> et en Italie<sup>7</sup>. Mon approche se limitera toutefois à la relation entre l'épisode

<sup>3</sup> Assez connu dans les milieux antifascistes, Carlo Tresca fut assassiné en 1943 dans des circonstances mystérieuses. Publié en 1930 ou 1931 à New York, un exemplaire de son ouvrage est conservé dans les Archives de la Fondazione Lelio e Lisli Basso. Cf. Enzo Pernicone, « Carlo Tresca » in *Encyclopedia of the American Left*, Mari Jo Buhle et al., Univ. of Illinois Press, 1992.

(en ligne, <http://recollectionbooks.com/bleed/Encyclopedia/TrescaCarlo.htm>)

<sup>4</sup> Silvia Pankhurst fonda le « Women's International Matteotti Committee » pour attirer l'attention publique sur la précaire situation de Velia Spano et de ses enfants. Les informations sur ce comité ont été collectées sur le site du « Sylvia Pankhurst Memorial Committee » (<http://sylviapankhurst.gn.apc.org/>) ainsi que dans le Fonds Silvia Pankhurst de l'International Institute of Social History (<http://iisg.nl>). Le site de la Fondazione Gramsci présente également une intéressante bibliographie concernant la presse sur ce sujet.

(en ligne, <http://www.fondazionegramsci.org/A6Web/02Anony.htm>)

Quelques sources historiques prouvent toutefois que le réseau tissé par S. Pankhurst avait aussi des implications probables avec le cas Recchioni-Sbardello. Cf. Alfio BERNABEI, "The London Plot to Kill Mussolini", in *History Today*, April 1999, en ligne [http://www.findarticles.com/p/articles/mi\\_m1373/is\\_4\\_49/ai\\_54396903](http://www.findarticles.com/p/articles/mi_m1373/is_4_49/ai_54396903) (visité le 30.11.2004). Le cas Sbardello, italien né en Belgique, suscita d'amples réactions antifascistes : le Tribunal spécial avait condamné à mort ce jeune militant coupable d'avoir essayé de tuer le Duce. L'émotion populaire et la presse antifasciste furent fortement touchées par ce cas judiciaire controversé.

<sup>5</sup> Certains éléments de l'emprisonnement de Carlo Stevo font en effet songer au cas Gramsci et à son emprisonnement. Une analyse sur les relations implicites entre le personnage yourcenarien et le philosophe italien serait digne d'intérêt.

<sup>6</sup> Rappelons qu'en France la liberté de presse était régie par la loi du 29 juillet 1881. Le chapitre IV en particulier interdisait la publication de textes susceptibles de provoquer des actions criminelles. Compte tenu du fait que l'attentat de Marcella aurait pu susciter quelques réactions chez les lecteurs, une recherche plus ponctuelle à ce sujet serait intéressante.

<sup>7</sup> Si le régime fasciste s'exprimait déjà *de facto* sur les auteurs italiens ou étrangers non appréciés, il n'était pas dans mon intention, dans le cadre limité de cette communication, de vérifier la présence de Marguerite Yourcenar dans la liste des auteurs interdits en Italie. Il est cependant certain que ni la version originale de 1934 ni sa traduction ne figurent dans aucune bibliothèque italienne.